

Commission mariste de la solidarité.
Visite à Schiphol et Uithoorn (Pays-Bas), 29-30 Janvier 2019.

Au nom de la Commission provinciale mariste de la Solidarité, Catherine JONES (de Notre-Dame de France à Londres) et Jean-Claude BOIDIN (Bruxelles) ont rendu visite au Père Wim VAN BROEKHOVEN à Schiphol et à Uithoorn (Pays-Bas), les 29 et 30 Janvier 2019.

Notre visite au P. Wim a surtout concerné le Centre de Détention Judiciaire de Schiphol, un complexe ultra-moderne, implanté à proximité immédiate de l'aéroport international, qui prend en charge de manière séparée deux sortes de résidents : d'une part des condamnés à de courtes peines (au plus deux mois), et d'autre part des demandeurs d'asile arrêtés à leur arrivée à l'aéroport de Schiphol, en attente d'une décision d'expulsion ou d'une orientation vers des centres pratiquant des enquêtes de plus longue durée. Les personnes relevant des deux groupes sont retenus à Schiphol pour un temps limité (entre dix jours et deux mois) de sorte que le taux de renouvellement est élevé. Quand la population des détenus change chaque jour, il n'est pas facile d'établir des relations personnelles et fondées sur la confiance.



L'engagement du P. Wim à Schiphol repose sur une très longue expérience d'accompagnement de détenus et de réfugiés de langue espagnole dans différents centres de détention aux Pays-Bas. En 1974, il fut nommé curé d'une paroisse hispanophone à Amsterdam, puis en 1990 il devint le responsable de l'aumônerie de l'aéroport international de Schiphol, et cela jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite en 2006. Depuis, il a exercé pendant douze ans à l'aumônerie du centre de détention de Schiphol, et c'est là que nous le rencontrons. Le P. Wim visite aussi régulièrement les prisons de Zuyder Bos et d'Amerswiel dans les environs d'Amsterdam.

Au centre de détention de Schiphol, le bâtiment lui-même, ses équipements et les services qu'il offre aux détenus sont impressionnants et nettement en avance sur les normes européennes. Des cellules aux espaces de loisirs et de sport, en passant par l'assistance médicale, psychologique et juridique, les personnes détenues apparaissent bénéficier d'un environnement extrêmement soigné et rassurant. Une récente réduction du nombre des détenus a permis d'améliorer de manière aussi impressionnante le taux d'encadrement, avec sans doute un effectif du personnel, toutes catégories confondues, plus nombreux que celui des détenus. Après l'insécurité et la violence qu'ils ont souvent connues sur leur chemin, détenus et réfugiés reconnaissent ouvertement que leurs conditions de vie à Schiphol sont excellentes.



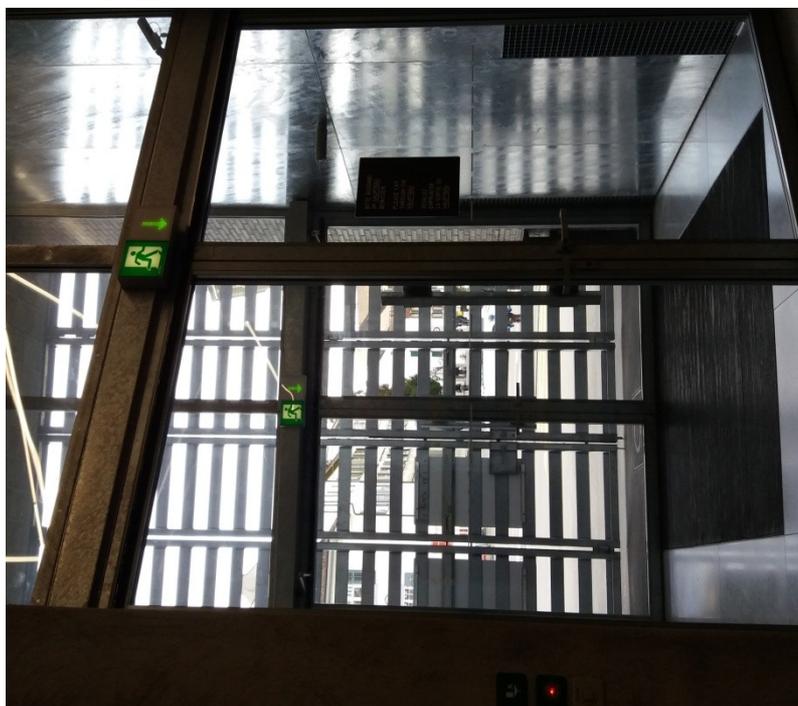
Contrastant avec le caractère moderne de cet environnement matériel, la condition psychologique des détenus et demandeurs d'asile reste précaire. Pour la plupart, ils attendent une première décision légale ou le résultat d'un appel qui, en quelques jours, peut changer radicalement leur futur immédiat. Séparés de leurs familles, avec lesquelles il est difficile et coûteux de maintenir des contacts téléphoniques, beaucoup souffrent de leur isolement et de l'incertitude dans laquelle ils sont. Dans cette situation, il devient essentiel qu'ils puissent partager leur histoire de vie et exprimer leur anxiété. Comme chacun d'eux souhaite être écouté, le soutien psychologique et l'aide spirituelle sont l'objet d'une forte demande. Dans le quartier des demandeurs d'asile, on relève aussi un degré élevé de solidarité entre détenus, qui contribue à maintenir un moral élevé.

“Ramon” a été arrêté à Schiphol le 23 Janvier avec de la drogue dans ses bagages. Il se proclame innocent, victime de trafiquants de drogue. Ayant la double nationalité espagnole et vénézuélienne, il redoute une peine sévère qui le retiendrait pour de longs mois dans une prison néerlandaise loin de sa famille. Il demande au P. Wim une aide sur sa situation juridique et l'obtention d'une assistance de la part de l'ambassade du Venezuela à La Haye.

“Michel”, Camerounais, a fui la répression politique qui sévit dans son pays. C'est par accident qu'il a atterri à Amsterdam, au lieu de Paris, où il a de la famille proche et des amis, à cause d'une correspondance manquée à Nairobi. Il a fait appel après le rejet de sa première demande d'asile. Il est reconnaissant pour les conditions matérielles favorables qui lui sont offertes dans le centre de détention néerlandais, mais se plaint de l'isolement par rapport à sa famille et de la barrière linguistique qui l'empêche de présenter sa défense de manière convenable.

L'aide spirituelle est partie intégrante de ce qu'offre le Centre de Schiphol, avec un bureau d'aumônerie partagé et des salles spéciales pour les réunions et célébrations. Les aumôniers catholiques partagent le bureau le plus important avec un pasteur protestant, deux imams et un pasteur humaniste (on peut aussi faire appel à un rabbin juif et à un prêtre orthodoxe). Des messes distinctes sont offertes chaque dimanche aux détenus et aux demandeurs d'asile. Au fil des années, une étroite collaboration s'est établie à Schiphol entre les différentes aumôneries, avec des services communs, sous l'impulsion des responsables des différentes dénominations auxquelles elles appartiennent. Dans le cas du P. Wim, il s'agit de l'évêque de Haarlem. L'union et la coopération entre les dénominations participantes ajoute un élément de solidarité “inter-convictionnelle”. Aux Pays-Bas, les Eglises protestantes sont engagées de manière très active dans l'accueil des réfugiés et elles mobilisent de nombreux bénévoles ; l'Église catholique est aussi active et elle présente un attrait particulier pour les réfugiés venant d'Amérique Latine.

De quel soutien s'agit-il ? Selon les mots mêmes du P. Wim, qui délibérément se concentre sur ceux des détenus qui sont en plus grande difficulté, "la seule action pastorale n'est pas significative". Elle doit être accompagnée par le conseil juridique et social, et elle devrait toujours commencer par une attitude d'écoute, s'efforçant de découvrir ce que désire le prisonnier. Le souci spirituel, pour cela, ne peut être détaché d'une attention à l'être humain et d'une démarche de solidarité. Quand il s'entretient avec des réfugiés, le P. Wim les dirige souvent vers le conseiller qui est chargé de leur cas, et qui les fait bénéficier d'une assistance juridique ; si elle se révèle insuffisante ou inefficace, il interviendra pour tenter de les faire changer d'avocat. Il propose souvent son aide pour entrer en contact avec les familles, ou pour obtenir des cartes de téléphone.



Après tant d'années de travail à Schiphol, le P. Wim, qui est formellement à la retraite de sa fonction d'aumônier, a exprimé le souhait de quitter le centre de détention pour tourner son attention vers l'ouverture de centres de réfugiés dans l'agglomération d'Amsterdam. Cependant, vu son expérience et la connaissance qu'il a du complexe de Schiphol, vu aussi ses liens avec les hispanophones, on lui a demandé de rester disponible pour des interventions ponctuelles.

Bien qu'il ne vive pas au sein d'une communauté religieuse, le P. Wim entretient des liens personnels étroits avec la communauté mariste d'Enschede, qui est proche de Uithoorn/Amsterdam. Ses nominations successives à l'aéroport de Schiphol et au centre de détention sont le fait d'un engagement personnel, mais elles ont été reconnues comme un engagement mariste par la Province. La solidarité avec les réfugiés est maintenant devenue une préoccupation pour beaucoup de communautés, aux Pays-Bas et ailleurs. Le travail du P. Wim et son expérience rejoignent très précisément l'engagement d'autres communautés maristes comme Notre-Dame de France à Londres ou Marconia en Italie du Sud

Notre visite au P. Wim nous a ouvert les yeux sur la condition des personnes qui sont mises en centre de détention, et sur leur besoin de soutien moral et d'attention spirituelle. Même si l'on est dans l'impossibilité de changer par soi-même le cours des politiques gouvernementales ou des procédures légales, la solidarité humaine garde un caractère essentiel pour sauvegarder la dignité des détenus et des demandeurs d'asile, et pour raviver leur confiance dans un avenir meilleur. Comme le dit le P. Wim, les réfugiés veulent que "l'on entende leurs histoires, et que l'on fasse confiance à leur parole".

Nos remerciements chaleureux vont au P. Wim pour son hospitalité amicale à Schiphol et Uithoorn, son accompagnement expert à travers le centre de détention et son acceptation d'accueillir notre visite de personnes

sans qualification. Nous lui sommes particulièrement reconnaissants pour la profondeur et le caractère direct des échanges que nous avons eus avec lui et avec quelques-uns des réfugiés et détenus du centre de Schiphol.

Jean-Claude Boidin & Catherine Jones

2 février 2019